

THOMAS AMOSSE

CENTRE D'ETUDES DE L'EMPLOI, INSEE

TABLE RONDE 1

Depuis une dizaine d'années, la question de la spécificité des cadres, de leur identité en tant que groupe social, a été abordée sous de multiples angles et suivant des options méthodologiques diverses. En témoigne notamment la très abondante littérature produite dans le « cadre » du GDR C.A.D.R.E.S. Ainsi enrichie, la connaissance du groupe n'a pourtant semble-t-il pas permis de déterminer à coup sûr si les cadres et les non cadres s'étaient rapprochés ou écartés, c'est-à-dire de valider ou d'invalider la thèse de la banalisation ou dilution du groupe. C'est que cette question, d'apparence simple, n'admet sans doute pas de réponse qui le soit tout à fait.

Dans cette contribution, nous tentons néanmoins d'apporter des éléments de réponse à l'aide de données statistiques issues d'enquêtes représentatives conduites sur grands échantillons (les enquêtes *Emploi* de l'Insee). Prenant le risque de simplifier à l'excès la question, nous limitons volontairement le nombre de variables analysées aux principales dimensions qui résument l'« identité sociale » des individus, telle qu'elle peut être repérée par la nomenclature des PCS (Desrosières, Goy, Thévenot, 1983).

Sur la structure sociale ainsi définie, nous montrons que la frontière entre cadres et non cadres ne s'est pas effacée. Se dessinant certes de différentes manières selon les univers professionnels, elle n'en semble pas pour autant moins effective aujourd'hui (en 2002) qu'hier (en 1982). Examiné dimension par dimension (du genre au diplôme en passant par la position sociale du conjoint, le salaire, etc.), l'écart entre cadres et non cadres connaît certes des évolutions contrastées, mais toutes restent d'ampleur limitée.

Représentée sur une structure sociale qui s'est elle-même déformée et où la diversité des situations individuelles a augmenté, la frontière peut certes apparaître comme brouillée. Mais l'écart moyen avec les non cadres ne s'y est pourtant pas réduit « toutes choses inégales réunies », ce que confirment des analyses « toutes choses égales par ailleurs ». Ces dernières montrent en outre le poids croissant du diplôme et le recul du salaire comme caractéristiques du groupe des cadres.